

Aux sources de la violence

RETOUR DE PARADIS

Jean BAUWIN

Créé au festival d'Avignon, *Kingdom* est un grand spectacle qui se joue des limites entre le théâtre et le cinéma. Sur scène, un décor impressionnant de réalisme reconstitue une forêt, une rivière et une petite maison de bois. Deux cameramen venus réaliser un documentaire filment en permanence une famille de neuf personnes et les images sont diffusées en direct sur grand écran. C'est le grand-père qui intéresse les journalistes. Il y a trente ans, il a fait le choix radical d'abandonner la civilisation pour venir vivre dans une forêt de Sibérie, un milieu plutôt hostile qu'il a dû apprivoiser. Rêvant d'y vivre en paix, en harmonie avec la nature, il a entraîné sa famille avec lui. Mais très vite, des cousins les ont rejoints et se sont installés à côté d'eux. Une barrière divise aujourd'hui l'espace, matérialise la propriété de chacun et symbolise la rupture définitive entre les deux familles. Des conflits surgissent, des rancœurs et des incompréhensions s'installent entre les deux camps.

Cette utopie de retrouver un Éden, préservé de tous les maux de la société occidentale, n'aura pas duré longtemps. Le péché originel se rejoue

sous nos yeux. La convoitise, la jalousie avec sa cohorte de frustrations et de mensonges vont pourrir la vie des habitants.

RÉINVENTER L'HUMANITÉ

Anne-Cécile Vandalem, metteuse en scène liégeoise, clôt ici sa trilogie sur les échecs de l'humanité. Elle s'inspire d'une histoire réelle qu'elle a découverte dans un documentaire réalisé par Clément Cogitore sur la vie de Sacha Braguine, le grand-père édenté « à la barbe aussi longue que le monde ». En se libérant de la trame du film, elle creuse chacun des personnages, leur donnant une épaisseur, un passé qui les rend touchants et attendrissants. Elle extrapole pour aborder toute une série de questions qui la passionnent : le futur vu à travers le regard des enfants, le désir de s'extraire du monde, les conflits familiaux et leurs conséquences sur les enfants, et les causes de la violence qui semblent se répéter à chaque génération.

Elle raconte l'histoire du point de vue du grand-père, mais aussi de ses enfants et petits-enfants, témoins embarqués dans cette aventure qui n'était pas la leur. « *Ces enfants sont*

des éponges, écrit-elle, ils entendent tout des conflits des adultes, les absorbent en permanence. Comment en héritent-ils et qu'en font-ils ? » Le grand-père leur a dit que les cousins d'en face étaient leurs ennemis, il leur raconte des histoires effrayantes, comme une nouvelle religion. « *À travers leur regard, je donne à voir celui de la jeunesse d'aujourd'hui, celle qui est à juste titre dite "sacrifiée", celle qui — sans être désemparée ou abattue — regarde le vieux monde mourir, ébranlée de se voir confier la responsabilité de sauver un monde que leurs parents n'ont pas réussi à préserver.* »

LA CHUTE

Quel secret de famille cache cet homme ? Sous ses airs de patriarche sage et paisible, quelle faute cherche-t-il à dissimuler ? Le récit familial qu'il transmet à ses descendants est biaisé dès le début. Lorsqu'il est arrivé sur les lieux il y a des décennies, c'était le printemps. Sa famille et lui dormaient sous la tente, et il a d'abord construit un petit abri, son bureau, pour écrire son livre, *Kingdom*. C'était la seule chose qui comptait pour lui : rendre compte de cette expérience exceptionnelle, où une famille réinvente une nouvelle

Toiles
&
Planches

NE PLUS DORMIR

Une pilule permet désormais de ne dormir que 45 minutes. Si Gabor n'y voit que des avantages, ce n'est pas le cas de sa compagne. Qui, apprend-il, n'a plus que quelques heures à vivre. Ce conte philosophique dénonce les errements d'une société consumériste. La mise en scène un peu figée est contrebalancée par le jeu tout en émotions de Fabrice Murgia et Nancy Nkusi.

La dernière nuit du monde de Fabrice Murgia et Laurent Gaudé, 03 et 04/09 au Théâtre de l'Ancre à Charleroi [ancre.be](http://www.ancre.be), 14 → 18/09 au Théâtre National www.theatrenational.be

UNE HISTOIRE VRAIE

Des prisonniers qui jouent du théâtre et s'y révèlent : ce scénario semble banal. Parce qu'il retrace un cas survenu en Suède il y a quarante ans, et qui a été narré dans un documentaire. Mais aussi parce qu'il y a eu, dans d'autres prisons, des aventures identiques. Ce film n'est donc pas original, mais Kad Merad en comédien paumé animateur d'atelier théâtre est remarquable. Quand l'impossible finit par réussir, ça fait du bien.

Un triomphe, d'Emmanuel Courcol. En salles le 01/09.



Avec Kingdom, Anne-Cécile Vandalem met en scène l'histoire d'une famille qui a voulu retrouver le paradis originel dans la taïga russe. Mais le serpent était déjà dans la place.

LES ENFANTS.
Dépositaires d'un héritage lourd à porter.

façon de vivre, d'habiter autrement le monde, non pas en dominateur, mais en allié qui cherche à en préserver le fragile équilibre.

Son projet l'accaparait tellement qu'il a négligé les aspects matériels. Et quand les grands froids sont arrivés, le bois de chauffage est venu à manquer. Son imprévoyance — d'autres diront son égoïsme — a entraîné des conséquences tragiques. Son épouse a pris froid et a est décédée sans que personne ne puisse rien faire pour la sauver. Et pas question de rentrer en Europe. La sœur jumelle de son épouse a voulu les aider, les convaincre de revenir dans la civilisation, en vain. Alors, c'est elle qui s'est installée à côté d'eux, pour veiller sur son beau-frère veuf et ses enfants.

Mais rien ne s'est passé comme prévu, et l'histoire éternelle des conflits familiaux ou territoriaux semble se dérouler en boucle. Les cousins deviendront les ennemis, les infréquentables, parce qu'ils ont pactisé avec des contreban-

diers et organisé pour eux des chasses sauvages qui pillent les réserves de la nature et massacrent des ours et leurs mères. Mais ceux que l'on ne verra jamais, dont on n'entendra jamais la version, sont-ils vraiment ces gens sans foi ni loi ? L'amour poussera peut-être une jeune fille à franchir le Rubicon, à escalader la barrière interdite, pour découvrir l'autre, le voisin, le prochain, tel qu'il est.

PLONGÉE HYPERRÉALISTE

La mise en scène millimétrée est fluide et passe harmonieusement de la scène à l'écran. La prouesse technique est impressionnante. Pendant que les enfants jouent avec les chiens ou travaillent à l'extérieur, la caméra s'attarde sur le témoignage d'un personnage derrière les murs de la demeure. Le dedans et le dehors s'entremêlent, comme le font l'intime et l'image que l'on veut donner de soi. Sous la loupe de la caméra, les personnages se révèlent, se dévoilent. La

musique, interprétée en direct, évoque les bruits de la nature, de l'eau et du vent, créant ainsi un véritable décor sonore. La pénombre dans laquelle baigne tout le spectacle donne l'impression d'une plongée hyperréaliste dans la vie des personnages.

La performance des comédiens est exceptionnelle. Anne-Cécile Vandalem travaille souvent avec de jeunes enfants. « *Par leur spontanéité, leur sens du vrai, leur regard aiguisé, parfois même acerbe ou leur lecture singulière des situations, leur présence demeure un facteur essentiel de mon travail.* » Le risque de cette forme théâtrale est de laisser parfois le spectateur hors champ. C'est à la caméra et non à lui que se confient les personnages. Il n'en reste pas moins qu'on en ressort ému et pantois devant la finale inattendue. ■

Kingdom, d'Anne-Cécile Vandalem, du 24/09 au 1/10 au Théâtre de Liège, du 7 au 14/10 au Théâtre national, les 27 et 28/10 à la Maison de la Culture de Tournai et du 20 au 22/01 au Théâtre Royal de Namur.



BIR DANS SA CAMIONNETTE

À 87 ans, la comédienne Jacqueline Bir brûle toujours les planches. Pour rendre hommage à sa carrière, Alain Leempoel a adapté pour elle la pièce *The lady in the Van*, qui raconte l'histoire vraie de Miss Sheperd, une vieille dame en guenilles qui, il y a cinquante ans, a installé sa camionnette pendant quinze ans devant la mai-

son du dramaturge anglais Alan Bennett. La pièce avait inspiré un film où Miss Sheperd était interprétée par Maggie Smith, une grande actrice britannique. Par son côté fantasque et humain, le rôle convient aussi à merveille à Jacqueline Bir.

La dame à la camionnette. Huy 24/09, Wolubilis 29/09-09/10. En octobre : 12-16 : Théâtre de Liège. 19-20 : Ciney. 22 : Spa. 23 : Welkenraedt. 26 : Nivelles. 27-28 : Bertrix. 29 : Arlon. En novembre : 10-13 : Théâtre de Namur. 16-20 : théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve.

LE PREMIER RESTO

À la veille de la révolution française, un cuisinier licencié par son maître choisit de mettre la gastronomie au service de tous, faisant découvrir à chacun la vraie cuisine. Ainsi naît le premier restaurant. Éric Besnard a conçu cette histoire presque vraie comme une comédie. Un film franco-belge qui décale le regard (romancé) sur l'histoire de la table.

Délicieux, sortie en salles le 15/09.